

Pétrole

Shell se résout à penser climat

Sous la pression des investisseurs, le pétrolier accepte de réduire son empreinte carbone. Et de la lier au salaire de ses dirigeants

Nicolas Pinguely

Les investisseurs font bouger les choses dans le monde du brut. Le groupe Royal Dutch Shell a fixé des objectifs précis de réduction de son empreinte carbone, qui figureront parmi les critères passés au crible lorsqu'il s'agira de fixer la rémunération de ses dirigeants. Un revirement complet pour le géant pétrolier, obtenu sous la pression de plusieurs actionnaires emblématiques, dont l'Église d'Angleterre et Robeco.

Si ses concurrents Total et BP s'étaient déjà engagés à fixer des objectifs précis, Shell s'était toujours opposé à cela. Son directeur général, Ben van Beurden, estimait qu'il n'était pas prudent de se profiler trop précisément dans ce domaine en raison des risques juridiques.

Le vent a tourné

Mais le vent a tourné. À partir de 2020, Shell fixera chaque année des objectifs en termes d'émissions



Jusqu'ici, le patron de Shell, Ben van Beurden, voulait éviter d'exposer le groupe à des risques juridiques.

de gaz polluants à trois ou cinq ans. Pourquoi cette décision? «Les investisseurs institutionnels ne se contentent plus de déclarations d'intentions mais veulent pouvoir mesurer la progression des entreprises sur les grands enjeux environnementaux et sociaux, confie Antoine Mach, directeur de l'agence ESG Covalence à Genève. En prévoyant de lier ces objectifs à la rémunération de ses dirigeants, Shell reconnaît qu'il s'agit d'un en-

jeu stratégique qui pénètre au cœur de la gouvernance de l'entreprise.»

D'UBS Asset Management à Calpers, la caisse de retraite des fonctionnaires californiens, les financiers institutionnels regroupés sous la bannière Climate Action 100 + s'étaient émus de voir le géant pétrolier ne fixer que de très vagues objectifs de réduction d'émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050.

Regroupant plus de 300 institutionnels totalisant 32 000 milliards de dollars sous gestion, la plateforme Climate Action 100 + veut pousser les gros pollueurs de la planète à réduire leurs émissions afin d'atteindre les objectifs fixés à la Conférence de Paris sur le réchauffement en 2015. Il s'agit de limiter la hausse des températures à 1,5 degré d'ici à 2100 (par rapport à l'ère préindustrielle).

Cette initiative vient à point nommé. Elle coïncide avec l'ouverture de la COP24, qui réunit jusqu'à la mi-décembre les représentants de 195 pays à Katowice, en Pologne, réunion cherchant à mettre en

place des règles d'application strictes de l'Accord de Paris.

Les pétroliers savent qu'ils ne peuvent plus temporiser. La lutte contre le réchauffement met leur modèle d'affaires à risque. Le «Financial Times» note que les investisseurs sont de plus en plus inquiets pour les firmes pétrolières, et pas seulement pour leur rôle dans le réchauffement climatique, mais aussi parce que les projets pétroliers et gaziers risquent de se révéler non économiques dans un monde qui bascule vers les énergies renouvelables.

Alternatives au pétrole

Il faut dès lors trouver des alternatives. Aux États-Unis, ExxonMobil se profile dans les biocarburants à base d'algues et vise une production de 10 000 barils par jour d'ici à 2025. Chevron, lui, a fait de la captation du CO₂ l'une de ses spécialités. En Europe, Total investit massivement dans l'énergie solaire et les batteries.

La compagnie pétrolière norvégienne Statoil, rebaptisée cet été Equinor, va même diriger de 15 à 20% de ses dépenses d'investissement à destination «de nouvelles solutions énergétiques», selon Luke Fletcher, analyste chez CDP, cité par «Les Échos». L'éolien en mer devient sa spécialité.

Ce chiffre est à mettre en relation avec l'ensemble du secteur. La transition vers les énergies vertes ne constitue qu'un petit 1,3% du total des dépenses en capital dans le monde. Un taux atteignant toutefois 7% en Europe, et qui va grimper avec la pression mise par les institutionnels sur les pétroliers.

Le chiffre

27 %

C'est la chute de l'action Implema (à 37 fr. 28), lundi, après que l'entreprise a une nouvelle fois revu à la baisse ses ambitions pour l'exercice en cours, mettant en avant des problèmes accrus dans son unité d'affaires international. La direction prévoit des correctifs de valeurs pour un total de 70 à 90 millions de francs. Leader de la construction en Suisse, le groupe n'a pas pour autant l'intention de se replier sur son marché historique. AWP

Taux

Les loyers ne bougeront pas

Les loyers ne devraient pas bouger en Suisse. Le taux hypothécaire de référence a été maintenu à 1,5%, selon les indications trimestrielles fournies lundi par l'Office fédéral du logement (OFL). Il avait été abaissé le 1^{er} juin 2017 à ce niveau. Le 30 septembre 2018, jour de référence, cet indicateur s'établissait à 1,47%, contre 1,49% au trimestre précédent. ATS

PUBLICITÉ

BLOCOCHAUFFAGE
SYSTEME
www.blocochauffage.ch
021 791 56 00

Location de chaufferies mobiles de secours pour bâtiments
De 50 à 4000 kW - Dès 140.-/jour

PUBLICITÉ

Bilan
LA RÉFÉRENCE SUISSE DE L'ÉCONOMIE

« Ce qui compte. Pour vous. »

Pouvoir d'achat, carrière, enjeux à venir: retrouvez les sujets qui vous concernent.

Abonnez-vous
Profitez de 25% de rabais sur l'abonnement annuel!

* À la conclusion d'un abonnement « Print + Numérique » ou « Numérique » d'une durée de 12 mois. Découvrez Bilan, 6 éditions CHF 29.-. Souscription et conditions sur www.bilan.ch/promotion ou au 0842 188 188.

Unilever met la main sur les marques Horlicks

Le groupe Nestlé était également intéressé par la division indienne de GSK

Unilever, le géant anglo-néerlandais de l'agroalimentaire et des cosmétiques, a annoncé lundi le rachat d'actifs, principalement en Asie, du groupe britannique pharmaceutique GlaxoSmithKline (GSK), dans une stratégie de renforcer «sa présence sur les marchés émergents». La transaction avec la multinationale GSK, qui possède notamment les boissons nutritionnelles Horlicks, s'élève à un total de 3,3 milliards d'euros (3,7 milliards de francs), qui seront payés au moyen de liquidités ainsi que d'actions dans la filiale indienne d'Unilever, Hindustan Unilever Limited (HUL).

L'opération s'inscrit dans la stratégie d'Unilever d'augmenter sa présence parmi les catégories santé et aliments ainsi que sur les marchés émergents en forte croissance, a précisé le groupe, connu notamment pour ses produits Dove et ses crèmes glacées Ben & Jerry's. Cette acquisition est la première depuis l'annonce d'Unilever, à la fin de novembre, du départ de son directeur général Paul Polman, moins de deux mois après le renoncement retentissant du groupe à regrouper à Rotterdam son siège social, actuellement divisé entre Londres et la capitale hollandaise. HUL sera ainsi fusionnée avec GSK CH India, la filiale cotée en Bourse de GSK en Inde, a indiqué le groupe. Nestlé était également sur les rangs pour ce rachat. AWP/Red.

Argent Les marchés boursiers

Indices boursiers					
INDICE	CLÔTURE	VAR.*	INDICE	CLÔTURE	VAR.**
SPI	10632.0▲	+0.86%	Stoxx 50	2955.64▲	+0.73%
SMI	9106.56▲	+0.76%	Dow Jones	25753.32▲	+0.84%
CAC 40	5053.98▲	+1.00%	Nasdaq	7409.63▲	+1.08%
FT 100	7062.41▲	+1.18%	Nikkei	22574.76▲	+1.00%
Xetra DAX	11465.46▲	+1.85%	Shanghai comp.	2779.99▲	+2.58%
Euro Stoxx 50	3214.99▲	+1.32%	Bovespa	90383.94▲	+0.98%

* VAR = Variation par rapport à la veille
** VAR = Variation sur un an

SMI (Swiss Market Index)							
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
ABBN	20.30	+0.4	-20.2	Richemont N	6724	+3.6	-21.7
Adecco N	50.24	+1.7	-31.7	Roche BJ	259.50	+0.2	+5.1
CS Group N	12.10	+2.7	-28.7	SGSN	2407.-	+1.7	-1.7
Geberit N	396.70	+1.9	-7.3	Sika N	126.80	+2.5	+1.4
Givaudan N	2437.-	-0.9	+9.2	Swatch Group P	310.80	+4.5	-14.2
Julius Baer N	41.01	+1.7	-28.4	Swiss Life N	395.90	+1.0	+19.2
LafargeHolcim N	45.95	+2.6	-13.8	Swiss Re N	91.76	+0.5	-0.6
Lonza Group N	329.-	+1.9	+30.2	Swisscom N	475.40	-0.8	-9.4
Nestlé N	85.20	+0.1	+0.9	UBSN	13.71	+1.6	-19.8
Novartis N	91.32	+0.4	+8.6	Zurich Ins. N	315.30	+0.6	+5.9

* VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Valeurs romandes importantes							
TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**	TITRE	CLÔTURE	VAR.*	VAR.**
Addex	2.40	+1.7	+10.1	Kudelski	6.87	+1.5	-42.8
Aevis	61.20	+0.3	+4.4	Lem	1096.-	+4.2	-31.5
APGSGA	332.-	+0.3	-26.7	Logitech	35.09	+4.5	+6.8
BCGE	196.50	-0.3	+20.1	Pargesa	71.-	+2.7	-15.7
BCV	761.-	-0.1	+0.7	RomandeEnergie	1175.-	-0.4	+3.1
Bobst	74.20	-0.2	-40.7	Swissquote	49.85	+4.6	+43.5
Co.Fin.Tradition	104.50	+2.5	+12.2	Temenos	132.50	+7.1	+0.5
EdmondRothschild	16100.-	-1.2	-9.8	VaudoiseAssur.	522.-	+5.2	-1.0
GroupeMinoteries	364.-	-1.6	+0.8	Vetropack	2030.-	-0.5	+13.5

* VAR = Variation par rapport à la veille ** VAR = Variation sur un an

Métaux précieux				Monnaies (Billets)			
	ACHAT	VENTE		ACHAT	VENTE		
Or	39215.-	39715.-	1229.90	1230.70	Euro	1.1110	1.1730
Ag	454.60	469.60	14.38	14.43	Dollar US	0.9680	1.0400
Vreneli		225.-	253.-		Livre Sterling	1.2280	1.3320
					Dollar Canadien	0.7350	0.7870
					100 Yens	0.8510	0.9150
					100 Cour. suéd.	10.6300	11.5100
					100 Cour. norvég.	11.3300	12.2100
					100 Cour. dan.	14.7200	15.8200

Retrouvez la Bourse en direct sur www.tdg.ch/bourse

FINANZ und WIRTSCHAFT